

CONSTANZE NISSEN AN EUGÉNIE BERNARDINE DÉsirÉ BERNADOTTE VON
SCHWEDEN
SALZBURG, 15. APRIL 1838

I

II

Madame,

5 *Votre Majesté Royale daigne pardonner à la très humble soussignée de ce qu'elle ose Lui
présenter ces lignes. Veuve de feu Mozart, compositeur musicien estimé de toute l'Europe, je
suis très rejouie et honorée du projet magnanime de l'Allemagne, de vouloir lui eriger un mo-
nument dans la ville de Salzbourg, où il est né, et où je compte finir mes jours.*

10 *Les collections considérables, non seulement de l'Allemagne, mais aussi de la Suède et du
Danemarc, envoyées au Musée de Salzbourg, le quel a voulu s'en charger, ont fait naitre en moi
la pensée, que je crois heureuse, de prendre la liberté de m'adreser aussi pour cette fin à Votre
Majesté Royale, amie tant célébrée des beauxarts et reine aimée d'une grande nation, qui ne l'a
jamais cédé à aucune autre, quand il s'est agi de reconnoître le mérite, non seulement dans ses
compatriotes, mais aussi dans les étrangers.*

15 *J'espère que cette reflexion suffira de trouver excuse et pardon, d'avoir chergé une si haute
protection et d'avoir supplié une grande reine non moins pleine de bontés, que de gloire.*

Je soussigne avec le plus profond respect,

Madame,

20 *Salzbourg ce 15 avril*

1838.

Royale

de Votre Majesté

25

*La très humble et très obeissante Servante
Constance veuve du Conseilleur d'etat danois
de Nissen, auparavant veuve de feu Mozart.*